

MATINEES DU PIANO

Jérôme DUCROS

Prochain concert
Le dimanche 7 juin
Dania AL TABBAA

Salle de l'Institut
Dimanche 15 mars



Après avoir étudié avec Françoise ATHINAT au Conservatoire d'Orléans, Jérôme DUCROS, né en 1974, entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris. Il en ressort trois ans après avec un Prix de Musique de chambre et un premier Prix de Piano à l'unanimité avec les félicitations du jury (classe de Gérard Frémy et Cyril Huvé).

Il remporte, deux mois plus tard, à Senigallia (Italie), le Deuxième Prix du Concours International des

Jeunes Pianistes, puis entre en Troisième Cycle au CNSMP (classe de Gérard Frémy), où il travaillera notamment avec D. Bashkrto, György Sebök, Maria Curcio, Davitt Moroney, Léon Fleisher.

En octobre 1994, il remporte à Milan le Deuxième Prix du Concours International de Piano Umberto Micheli, premier concours organisé à l'initiative de Maurizio Pollini, qui siégeait au jury du concours présidé par Luciano Berio. Il y obtient également le prix spécial pour la meilleure interprétation de l'œuvre imposée, "Incises" de Pierre Boulez, créée lors de l'épreuve finale.

En février 1995, il se voit attribuer le Prix de Piano de la Fondation Drouet-Bourgeois, agissant sous l'égide de la Fondation de France.

Depuis, Jérôme DUCROS se produit en récital en France et dans divers pays d'Europe, en soliste au côtés de différents orchestres.

Il donne également de nombreux concerts de musique de chambre, notamment avec Jean-Pierre Wallez, Michel Portal et Augustin Dumay...

Régulièrement invité sur France Musique (Des Mots et des Notes, En Blanc et Noir, L'atelier du Musicien...) et sur la Radio Suisse Romande, la Radio allemande NDR. Il a aussi participé à des émissions télévisées en France (TF1, France 2, France 3, Arte, Muzzik...)

Le mensuel "Diapason" écrira de lui, en août 1996, qu'il passe pour être la "révélation pianistique de sa génération".

"Pianiste mûr, au toucher raffiné et imaginaire".

Lorenzo Arruga - Panorama - Italie - Novembre 1994

"Jeune pianiste extraordinaire, à la palette de sonorités étonnante (...) démontrant une parfaite maîtrise de l'instrument".

Alan Cooper - Aberdeen - Ecosse - Novembre 1994

"Jérôme DUCROS devrait faire parler de lui".

Michel Le Naour - Le Monde de la Musique - Avril 1996

PROGRAMME

Mozart

Fantaisie K 475

Beethoven

Sonate N° 21 (Op. 53)

Stravinski

Petrouchka

Mozart (1756 - 1791)

Fantaisie

K. 475 en Ut mineur.

Composée en 1785 à Vienne, elle est contemporaine de la sonate en Ut mineur. La dédicace fait référence à Theresa Von Trattner.

C'est une pièce expressive, qui mêle à l'agitation tragique, la tendresse de l'improvisation. Cette Fantaisie est composée de quatre moments : Adagio, Allegro, Andantino et Più Allegro.

Cette pièce oscille subtilement entre l'allégresse, le lyrisme, la vivacité. Ces expressions représentent l'aboutissement de l'audace harmonique de l'expression mozartienne.

Beethoven (1770-1827)

Sonate n° 21 (op.53)

dite "Waldstein" ou "l'Aurore" en Ut Majeur.

Dédiée au comte Ferdinand Von Waldstein, mécène éclairé de la jeunesse de Beethoven à Bonn, la sonate op. 53 fut composée en 1804 et publiée l'année suivante au Comptoir des Arts de l'Industrie.

Elle s'ouvre sur un grand Allegro con brio de forme sonate où les accords répétés du premier thème et l'apparition du second à la tierce témoignent de la manière du "deuxième style" des sonates du compositeur.

Le second mouvement est un Adagio molto (Introduzione) suivi d'un Rondo (Allegretto moderato). Longue pause expressive de cette sonate, l'Adagio remplace un Andante qui sera publié plus tard. Le Rondo, attaqué subitement, est un hymne à la virtuosité. De forme classique, alternant couplet et refrain, il illustre avec ses longs trilles et son écriture pianistique la maturité beethovenienne des dernières grandes sonates.

Mozart (1756 - 1791)

Fantaisie

K. 475 en Ut mineur.

Composée en 1921, c'est une transcription d'un ballet, trois mouvements d'une paraphrase virtuose écrite à l'intention d'Arthur Rubinstein. "Danse russe", "Chez Pétrouchka", "La semaine grasse" sont les trois moments d'une œuvre redoutable où l'écriture orchestrale retrouve son brillant et sa prodigieuse invention de timbres et de couleurs.

Ces qualités, associées aux performances percussives et harmoniques du piano, en font une œuvre marquante du répertoire du XX^{ème} siècle.